

Le barrage de Guerlédan a 100 ans



MUR DE BRETAGNE
BARRAGE DE GUERLEDAN
C. D. N. 1925

Avant le barrage le canal

L'idée du canal pour relier les ports de Nantes et de Brest est née à l'époque de Napoléon 1er pour contourner le blocus continental.

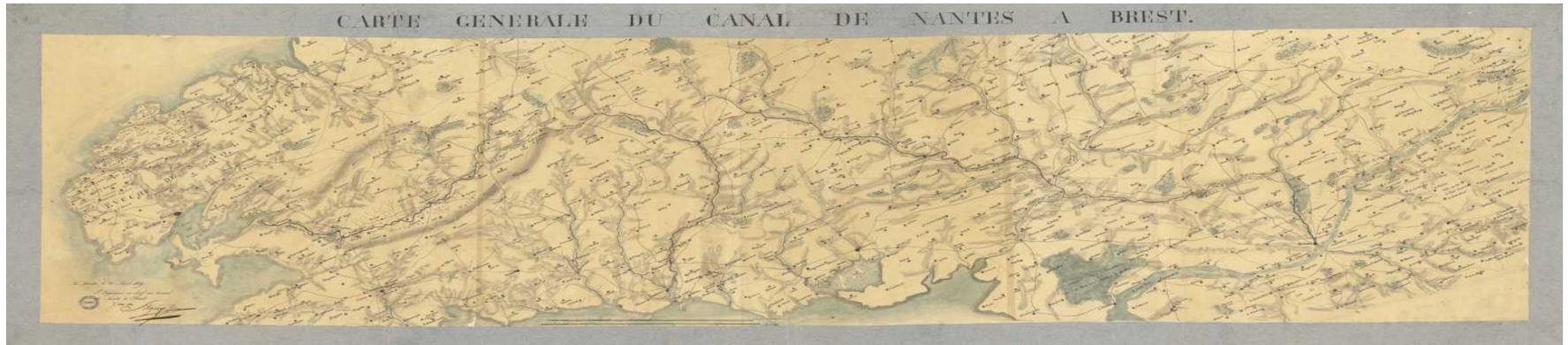
Le début des travaux du canal de Nantes à Brest a commencé en 1804.

En reliant Nantes au port de Brest par l'intérieur cela permettait aussi de désenclaver le Centre Bretagne qui étaient Nantes et Brest.

La circulation du canal a été ouverte le 1^{er} janvier 1842.

Le coût des des travaux étaient de 160 millions de francs (150 millions d'euros).

Carte générale du canal de Nantes à Brest

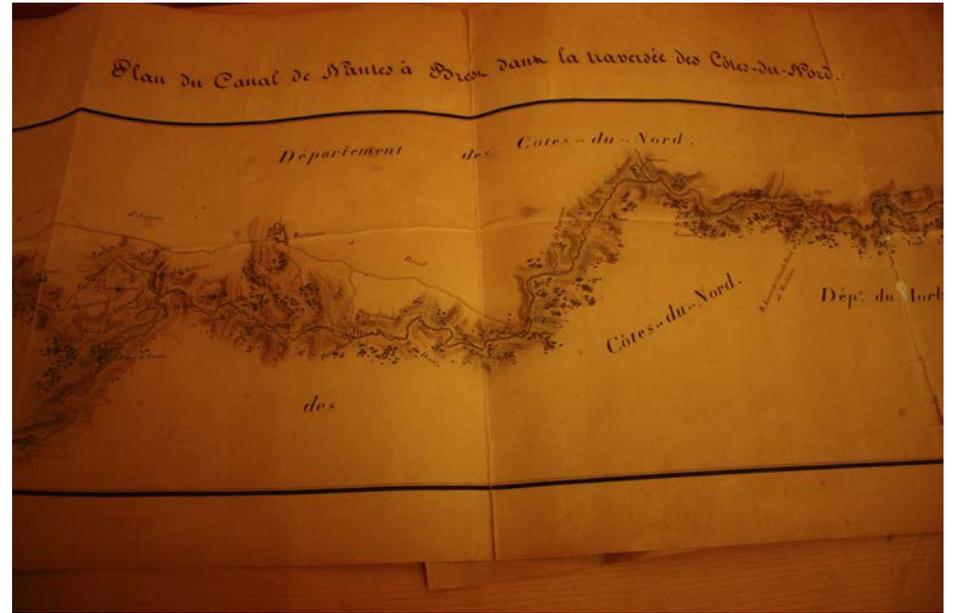


Formation du canal

Le canal de Nantes à Brest est constitué de 238 écluses et mesure 364km.

Le canal était pour rendre plus accessible la Bretagne afin d'avoir une croissance économique.

Les péniches naviguant sur le canal transportaient des minerais, de l'ardoise, du bois et des engrais.



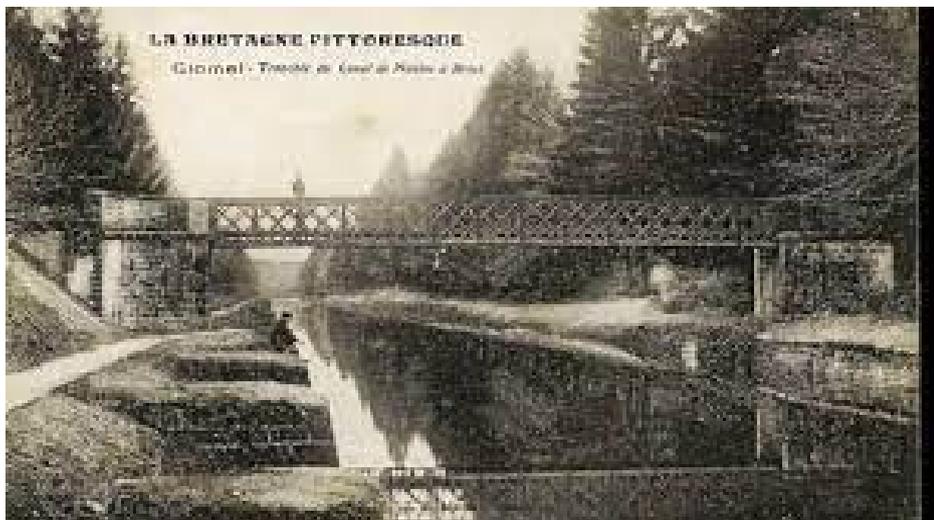
Source : archives départementales des Cotes d'Armor cote 9S62

Un travail long et pénible

La grande tranchée se situe à Glomel et elle permet à l'Aulne et au Blavet de communiquer par le canal. Elle fait 3km de long, 100m de large et 23 m de profondeur. La tranchée a été construite au XIXe siècle par des déserteurs de l'Armée. 4000 hommes eurent à enlever et déplacer énormément de terre et de roche.

Les retards dans les travaux sont liés à des poches d'argile dans les endroits creusés.

La grande tranchée de Glomel.



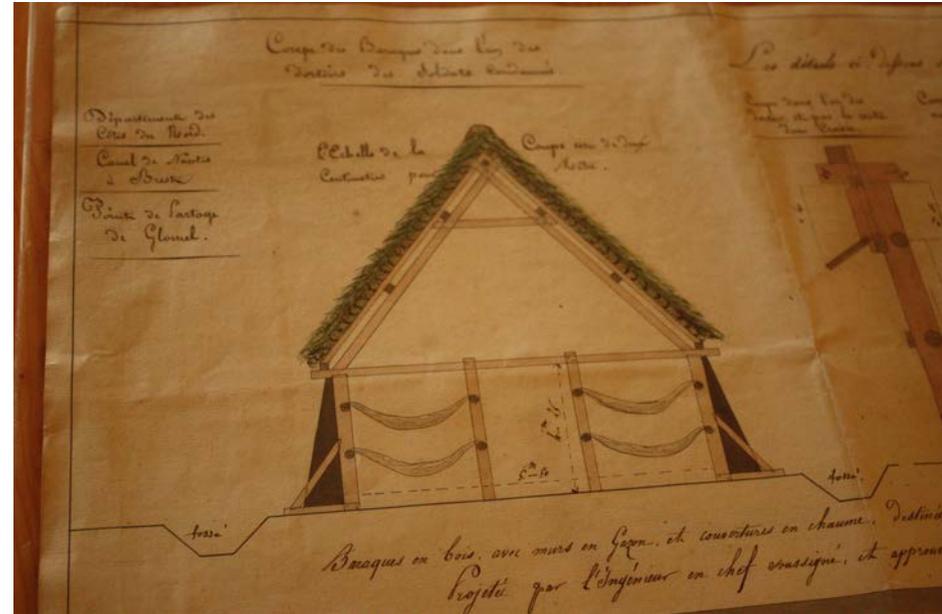
Carte postale collection privée

- On dit même que la quantité de roche et de terre déplacée serait la même que pour une grande pyramide Égyptienne. Les conditions de travail de ces hommes étaient désastreuses, plus de 3 millions de mètre cube ont été enlevés et déplacés par ces hommes, à la pelle et à la pioche. De nombreux hommes sont morts de maladies ou d'une mort lente à cause du dur travail de ces hommes.

Un travail de titan

Les Hommes ayant participé aux travaux du canal étaient des prisonniers de guerre espagnols, des soldats déserteurs, des prisonniers de Brest, des paysans, des femmes et des enfants y passeront des années sur cette construction.

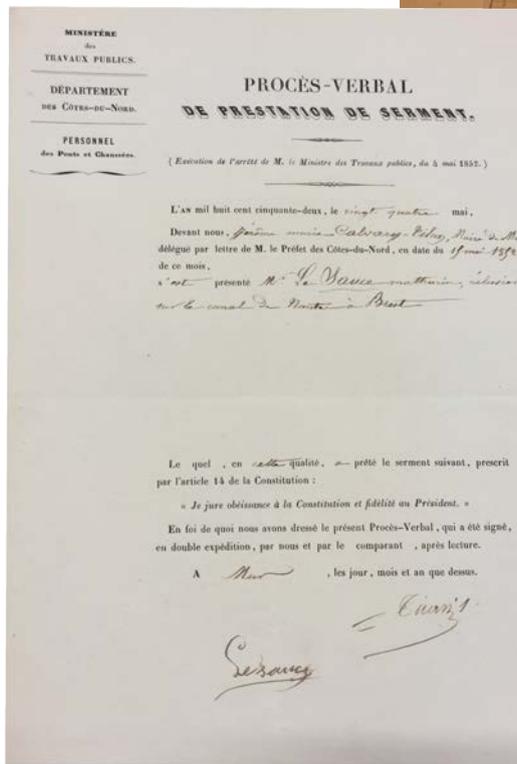
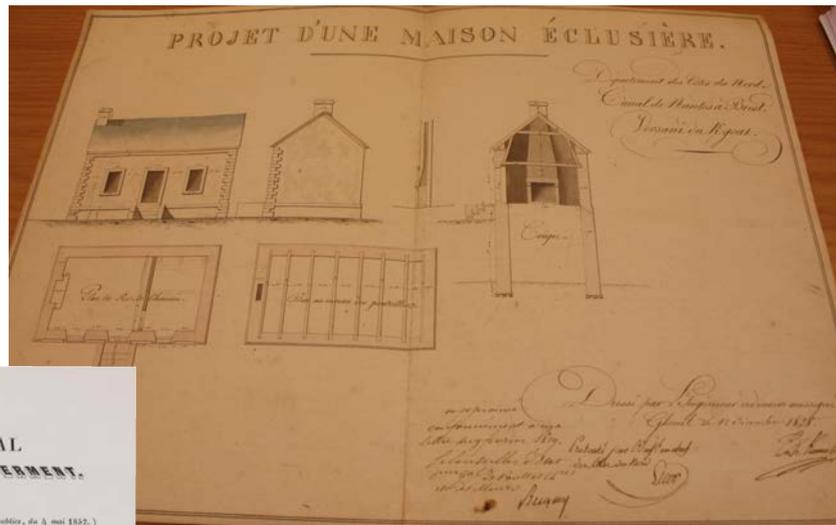
- Le document à droite est un dessin des habitations des bagnards qui aidaient aux travaux de la tranchée de Glomel
- Les habitations sont en bois, les murs sont en gazon et sont recouverts de chaume.
- Ces bâtiments étaient très humides et de nombreux bagnards en sont tombés malades.



La gestion du canal

Du personnel est recruté pour gérer les écluses du canal et permettre le passage des bateaux. Le personnel prête serment au nom de l'empereur dans un premier temps.

Il s'agit parfois d'anciens soldats qui ainsi retrouvent du travail dans la vie civile. Pour loger les éclusiers des maisons éclusières sont construites près des écluses. Elles ont un plan type.



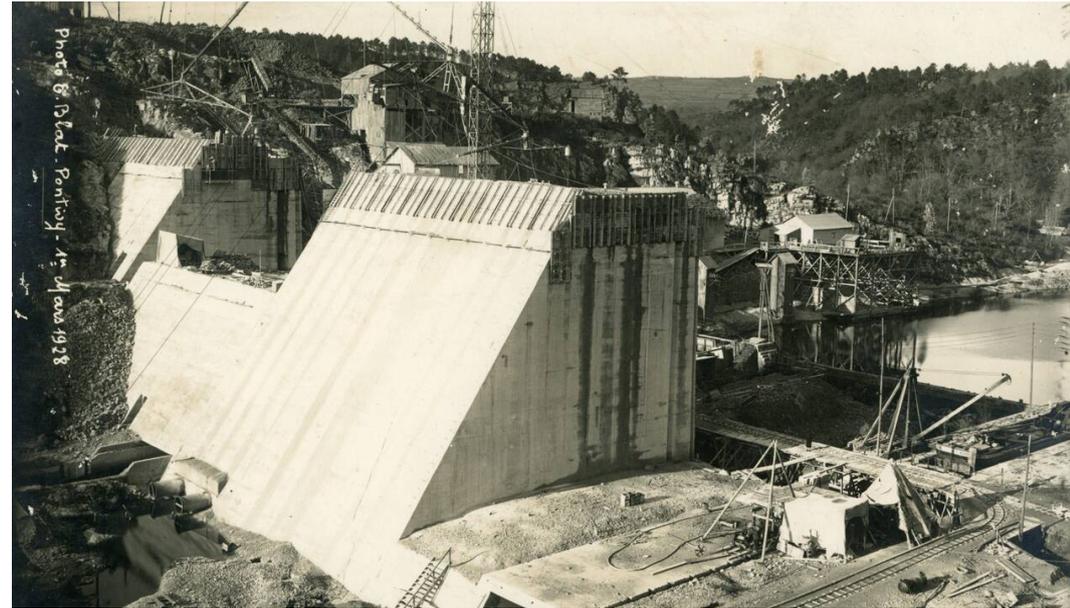
Archives départementales 22 côte 3S

Dans le document l'éclusier a prêté serment devant le maire de Mûr. Il jure obéissance et fidélité au président de la République

Archives départementales 22 côte 3S8

Idée du barrage :

- En 1921 Joseph Ratier, sous-préfet de Pontivy à ce moment là, imagine de barrer le Blavet au niveau de l'écluse de Guerlédan, sur le canal de Nantes à Brest, pour installer une grande usine électrique. Les travaux débuteront en 1924
- La détermination de Joseph Ratier et Auguste Leson, ingénieur concepteur du barrage, permet au barrage d'être inauguré le 12 octobre 1930.



Source musée de l'électricité Saint Aignan

Auguste Leson est né le 9 mai 1889 à Pontivy .

Après ses études au lycée Joseph Loth , il est parti à l'École supérieure d'Électricité
Il a été volontaire le 1er décembre 1914 dans le 65e régiment d'infanterie, il devient officier à la compagnie télégraphique de la 10e armée.

Juste après avoir rencontré le sous-préfet de Pontivy, Joseph Ratier, qui lui parle d'un projet de barrage sur le Blavet, Auguste Leson y voit l'opportunité d'exercer ses talents d'ingénieur.

Après avoir obtenu l'appui de la Société générale d'entreprises grâce à un ami de promotion, cette dernière lui confie la gestion du chantier de construction du barrage de Guerlédan, puis de l'usine et enfin des lignes de distribution.

Parmi les actionnaires pour la construction du barrage de Guerlédan on y trouve la ville de Lorient qui y trouve l'opportunité d'obtenir une électrification rapide.

C'est le 30 octobre 1923 qu'un décret accorde à la société générale d'entreprise (SGE) la concession du barrage hydroélectrique de Guerlédan.

En mars 1924, un décret en Conseil d'état substitue la société de l'Union Électrique Armoricaire à la société générale d'entreprise .

Le 21 mai 1924, les travaux d'établissement de l'usine hydroélectrique de Guerlédan sont déclarés d'utilité publique.

Le 26 octobre 1930 est signé l'arrêté préfectoral de mise en service de l'usine

En 1953, un avenant à la convention de concession abandonne l'idée d'imposer à la société concessionnaire la mise en place d'un système permettant le passage des bateaux, en raison du coût trop élevé des travaux et de la diminution importante du trafic sur le canal de Nantes à Brest.

L'idée du lac était de permettre au village de utiliser l'énergie électrique car à l'époque il n'y avait pas beaucoup d'électricité. Pendant les années 20-30 très peu de personnes avaient de l'électricité c'est donc le début de l'industrialisation en électricité. C'est grâce au barrage que toutes les communes autour du lac de Guerlédan peuvent s'alimenter en électricité

Le lieu choisi est la partie de la vallée encaissée entre Mûr et Saint Aignan au niveau de l'écluse de Moulin neuf près du village de Guerlédan et de l'écluse du même nom.



Plan de localisation du barrage

Source archives départementales 22 côte 3S81

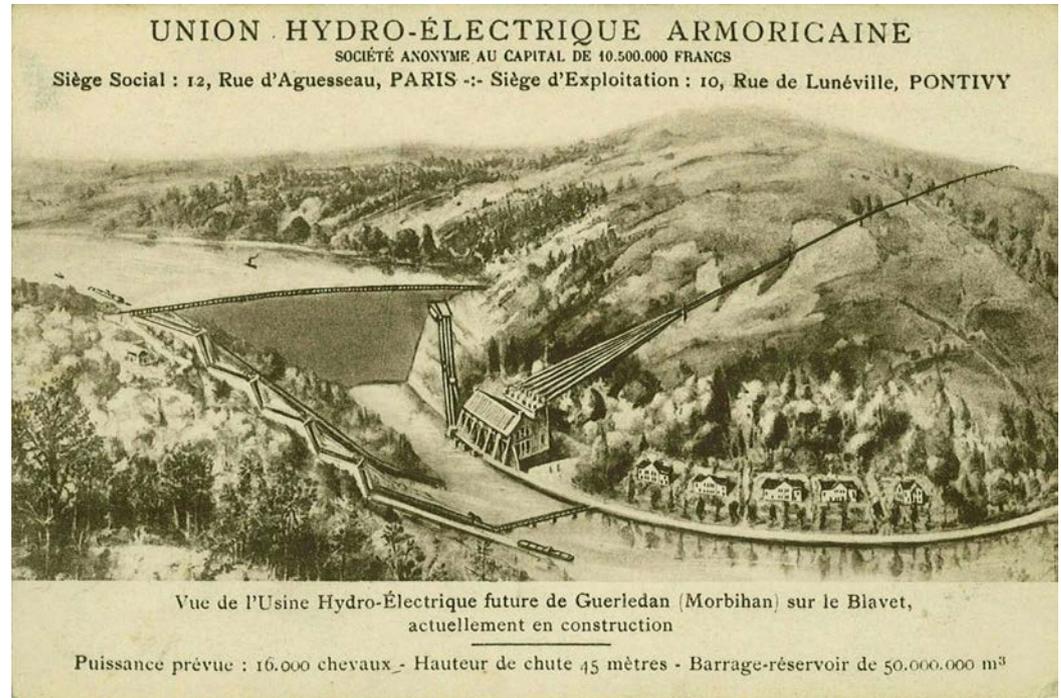


Côte 3S50



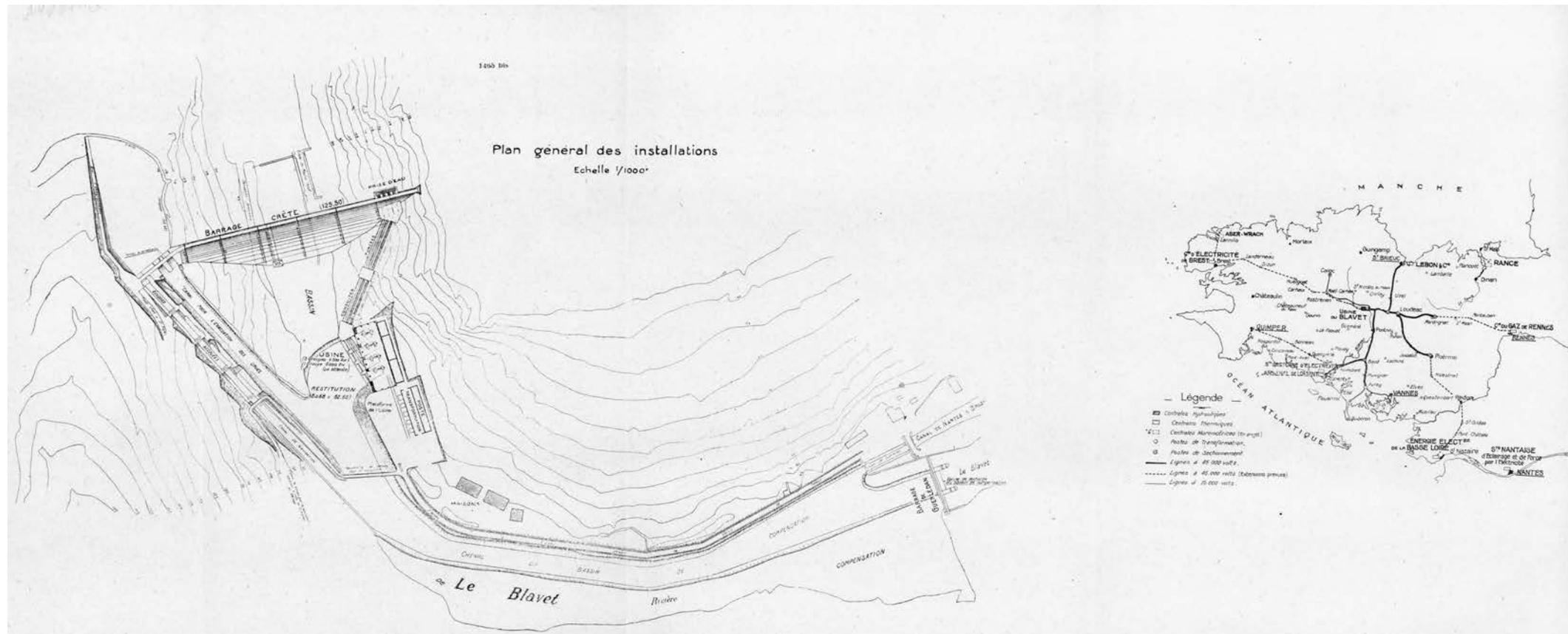
Construit par la société : l'Union hydroélectrique armoricaine

La construction du barrage de Guerledan a été réalisée par l'union hydroélectrique armoricaine entre 1923 et 1930. L'union hydroélectrique armoricaine créé pour la construction du barrage en 1923 est une des filiales de l'union hydroélectrique fondée par Ernest Mercier en 1921 pour la construction et l'exploitation de la centrale hydroélectrique d'Éguzon sur la Creuse, une réalisation colossale pour l'époque.



Source : images archives départementales 22

C'est un barrage de type poids/béton d'une hauteur de 45 m, d'une longueur de 206 m avec une retenue de 51 millions de m³ de retenue d'eau sur une surface de 320 hectares et une longueur de 12 km. Le barrage produit entre 15 et 20GWh/an soit de quoi alimenter une ville de plus de 15 000 habitants



La presse et le barrage

Tout au long de la construction du barrage la presse régionale s'y intéresse.

Nous retrouvons différents articles sur la construction, des accidents, l'inauguration et aussi les mécontents.

- Extrait du journal Ouest Eclair devenu plus tard Ouest France en date du 15 juin 1929

AU BARRAGE DE GUERLEDAN, UN OUVRIER SE NOIE

PONTIVY, 15 juin. — (De notre correspondant). — Quatre jeunes ouvriers travaillaient au barrage de Guerlédan. Le travail fini, passant, vers 19 heures, devant la cantine Le Bris, ils furent priés par ce dernier de l'aider à dégager un cordage retenu dans le courant de la dérivation du barrage, courant excessivement fort, puisqu'il atteint une vitesse de 10 à 12 mètres à la seconde. Voyant que leurs efforts restaient vains, l'un des ouvriers, Scedec, 25 ans, né à Pleubihan (C.-du-N.), se fit fort, se mettant à l'eau, d'arriver à dégager le cordage. S'étant déshabillé, il se jette à l'eau, tenant d'une main une corde que retenaient ses camarades. Tout-à-coup ceux-ci le virent lâcher la corde et disparaître. La direction du barrage, prévenue immédiatement, fit vider le bief et, une heure après, le cadavre de Scedec était retrouvé. Ce drame rapide a profondément attristé tout le personnel du chantier de Guerlédan et du bourg de Saint-Aignan, où ce brave ouvrier était particulièrement estimé.

- Ouest-Eclair, 12 décembre 1927 «Où en sont les travaux de Guerlédan ?»

Source archives départementales 22

OU EN SONT LES TRAVAUX DE GUERLEDAN ?

Du rapport de M. l'ingénieur en chef sur les travaux du barrage de Guerlédan et la construction de l'usine hydro-électrique, nous extrayons ces passages :

Travaux du barrage et de l'usine

A) *Barrage.* — Les travaux, suspendus depuis octobre 1925, par suite de difficultés financières, ont été repris au cours du mois de mars 1927.

Aussitôt après rétablissement des installations du chantier, qui avaient été partiellement démontées pendant l'arrêt prolongé des travaux, on s'est occupé de reprendre les bétonnages de la fondation du barrage, qui avait été partiellement exécutée au cours des campagnes de 1924 et 1925, sous la forme de deux cuvettes séparées par la passe provisoire de la navigation et protégées contre l'envahissement des eaux du Blavet par les amorces des parements amont et aval et les bajoyers de la passe navigable établis sous forme de murètes arasées à la cote (83,00) environ.

Les bétonnages ont commencé par la partie rive gauche de la fondation, pour élever cette partie suivant une plate-forme horizontale à la cote 86,50) environ, c'est-à-dire de niveau avec le terre-plein de l'écluse n° 120 située à l'amont, et les terrains avoisinants à l'aval, ce qui a permis de rétablir, de façon plus commode, la circulation sur le chemin de halage à la traversée du barrage.

Le 29 janvier 1929 une visite officielle de Monsieur Loucheur a lieu au barrage de Guerlédan pour voir l'avancée des travaux.

C'est un homme politique du Nord de la France plusieurs fois ministre.

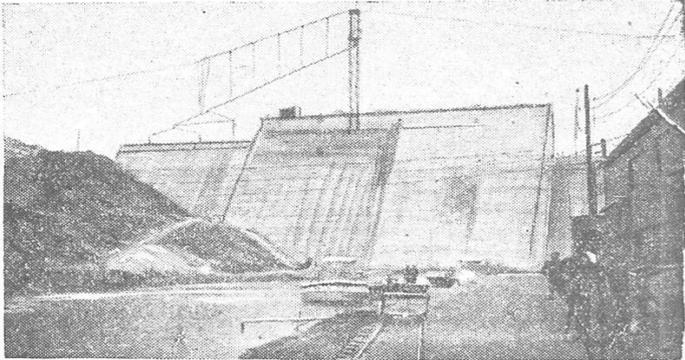
Il est alors ministre du travail.

C'est au homme politique important de l'époque et aussi un patron.

Il est à l'origine de la SGE société de construction qui avait obtenu le droit de construire le barrage.

l'exé-
nt de
gran-
préau.
te de
al, et
cours
nt de
classe
gros-
rer le
te.
ndis-
t l'ef-
sible-
n'est
insuf-
d'un
de la
clas-
clas-
a un
fait
pres-
e en-
oisse-
d'une
Crea-
nelle.
des
plus
ances
d'un
qui a
t de
it du
ccor-
ans.
s de
i de
tions.
ment
d'un
La
d'une
idée
nou-
d'une
loué
oient
im-
ux.
l'une
d'un

M. LOUCHEUR AU BARRAGE DE GUERLEDAN



(Photo E. Blat, à Pontivy.)
Le barrage de Guerlédan, qui sera terminé dans quelques mois.



(Photo E. Blat, à Pontivy.)
M. Loucheur, avec les membres de l'Union Hydro-Electrique Armoricaïne, quitte le chantier de Guerlédan.



Toute la presse régionale parle de l'inauguration du barrage

AU BARRAGE DE GUERLÉDAN

Une réunion inaugurale présidée par M. Rio, en présence de MM. Le Trocquer et Brard

Guerlédan, 12 octobre.

Des rives abruptes et boisées, encaissées, au fond d'un vallon profond, se présente le cours capricieux du Blavel. La nature seule, semblait-elle, capable de résister à ces ondes aux proportions gigantesques.

Et voilà que des hommes sont un jour venus, ont fait au fond des eaux, une digresse vers les nouvelles formes.

La partie inférieure des tubes aboutissant aux turbines

dable muraille, assez haute pour s'élever aux sommets des parois rocheuses de la gorge titanique, assez puissante pour résister aux débordements de la rivière.

Le barrage de Guerlédan établi, les eaux maîtrisées et réduites au loin, se haussant vers les branches des arbres qui, jusqu' alors les dominaient pour s'y mirer enluminés.

Le point d'établissement de l'ouvrage avait été judicieusement choisi, en ce val profond, pour limiter les effets de l'inondation résultante. Cependant, c'est un véritable lac qui s'étend aujourd'hui à cet endroit. Un lac, avec ses caps, avec ses anses ombragées ou fleuries.

Et l'on mesure ainsi la puissance de l'ouvrage, opposé à la formidable masse d'eau, sur l'étroit sommet du barrage, vers lequel s'élève à l'arrêt l'étendue liquide, un est pris de vertige à contempler à laval quarante-cinq mètres plus bas, à l'opposé du même obstacle, le cours naturel de la rivière.

M. Montmarquet, président du Conseil d'administration de l'Union hydro-électrique armoricaine, y a conduit l'après-midi, ses invités, avec eux, il expose les principes directeurs de la nouvelle usine.

Voici, tout près d'autres que l'on est contraint de manœuvrer en temps opportun, la vaine automotrice qui oppose au flot sa convexité basculante. Au-dessous, la pente raide du déversoir.

De l'autre extrémité de l'ouvrage, partent quatre tubes où un homme circulerait à l'aise. Ce sont eux qui dirigent les eaux vers les turbines.

La visite terminée, les nombreux invités se groupent dans l'imposant hall, où, sous la surveillance de quelques hommes, la chute d'eau se mue en électricité.

On remarque la présence de MM. Rio, sous-secrétaire d'Etat, à la Mer; Le Trocquer, ancien ministre des Travaux publics; le sénateur Brard, président du Conseil général du Morbihan; l'ancien préfet du Morbihan, des parlementaires,

Les tubes conduisant l'eau aux turbines.

La Dépêche de Brest et de l'Ouest du 14 octobre 1930 « Au barrage de Guerlédan »
 une réunion inaugurale présidée par M. Rio, en présence de MM. Le Trocquer et Bard

25 CENTIMES
 QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN DU MATIN
 N. 10.000
 Abonnements en France 120 fr. par an
 Abonnements en Algérie 150 fr. par an
 Abonnements en Espagne 180 fr. par an
 Abonnements en Portugal 180 fr. par an
 Abonnements en Belgique 200 fr. par an
 Abonnements en Suisse 200 fr. par an
 Abonnements en Italie 200 fr. par an
 Abonnements en Grèce 200 fr. par an
 Abonnements en Turquie 200 fr. par an
 Abonnements en Roumanie 200 fr. par an
 Abonnements en Serbie 200 fr. par an
 Abonnements en Yougoslavie 200 fr. par an
 Abonnements en Espagne 180 fr. par an
 Abonnements en Portugal 180 fr. par an
 Abonnements en Belgique 200 fr. par an
 Abonnements en Suisse 200 fr. par an
 Abonnements en Italie 200 fr. par an
 Abonnements en Grèce 200 fr. par an
 Abonnements en Turquie 200 fr. par an
 Abonnements en Roumanie 200 fr. par an
 Abonnements en Serbie 200 fr. par an
 Abonnements en Yougoslavie 200 fr. par an
 Marcel COUDURIER

EDITION DES COTES-DU-NORD

La Dépêche

de Brest & de l'Ouest

MERCREDI 15 OCTOBRE 1930
 12 ANS
 N. 10.000
 Les abonnements sont payés d'avance
 A PARIS : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A BREST : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A NANTES : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A RENNES : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A LORIENT : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A VANNES : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A QUIMPER : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A MOULVAULT : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A SAINT-BRIEUC : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A DREUX : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A ANGERS : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A NANTES : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A RENNES : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A LORIENT : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A VANNES : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A QUIMPER : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A MOULVAULT : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A SAINT-BRIEUC : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A DREUX : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 A ANGERS : La Dépêche, 10, rue de Valenciennes
 Emile FERRET

LE BARRAGE DE GUERLÉDAN

Ce qu'est l'équipement électrique de la Bretagne

Les services du barrage de Guerlédan ont été inaugurés le 15 octobre 1930. Ce barrage, qui a été construit par la Société Bretonne d'Énergie Électrique, est le plus grand barrage de France. Il a une longueur de 1.400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est situé dans le département des Côtes-du-Nord, à l'ouest de Brest. Le barrage est destiné à produire de l'énergie électrique et à réguler le débit de la rivière de l'Elle. Le barrage est construit en maçonnerie et en béton armé. Le barrage est divisé en deux parties : une partie fixe et une partie mobile. La partie fixe a une longueur de 1.000 mètres et une hauteur de 25 mètres. La partie mobile a une longueur de 400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est équipé de quatre turbines à axe vertical. Les turbines ont une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé d'un système de dérivation qui permet de diriger l'eau vers les turbines. Le barrage est équipé d'un système de régulation qui permet de contrôler le débit de la rivière. Le barrage est équipé d'un système de sécurité qui permet de prévenir les accidents. Le barrage est le plus grand barrage de France. Il a une longueur de 1.400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est situé dans le département des Côtes-du-Nord, à l'ouest de Brest. Le barrage est destiné à produire de l'énergie électrique et à réguler le débit de la rivière de l'Elle. Le barrage est construit en maçonnerie et en béton armé. Le barrage est divisé en deux parties : une partie fixe et une partie mobile. La partie fixe a une longueur de 1.000 mètres et une hauteur de 25 mètres. La partie mobile a une longueur de 400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est équipé de quatre turbines à axe vertical. Les turbines ont une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé d'un système de dérivation qui permet de diriger l'eau vers les turbines. Le barrage est équipé d'un système de régulation qui permet de contrôler le débit de la rivière. Le barrage est équipé d'un système de sécurité qui permet de prévenir les accidents. Le barrage est le plus grand barrage de France.

Le réseau alimenté par Guerlédan
 Le barrage de Guerlédan alimente un réseau électrique qui couvre une grande partie de la Bretagne. Le réseau est alimenté par quatre turbines à axe vertical. Les turbines ont une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé d'un système de dérivation qui permet de diriger l'eau vers les turbines. Le barrage est équipé d'un système de régulation qui permet de contrôler le débit de la rivière. Le barrage est équipé d'un système de sécurité qui permet de prévenir les accidents. Le barrage est le plus grand barrage de France.

En inaugurant officiellement dimanche dernier, le barrage de Guerlédan, on entendait souligner l'importance d'un événement tel qu'il doit transformer complètement la vie économique dans notre région. Aussi, nombreuses étaient les personnalités qui avaient tenu à répondre à l'invitation de l'Union bretonne des agriculteurs.

C'est ainsi qu'aux côtés de MM. Rio, sous-secrétaire d'État à la Marine, et Le Goff, la colonisation de l'administration, des collectivités et du public, et cette formule a donné satisfaction. Souhaitons qu'il en soit de même pour le grand projet du Rhône qui, à votre exemple, est basé sur la même formule.

Dans ces félicitations, je ne saurais oublier les constructeurs de l'ouvrage, la Société générale d'entreprises, avec son ingénieur en chef, M. Renaud, technicien agréé qui, avec le concours de chefs de chantiers aussi dévoués que compétents, MM. Martin, Villemagne et Antoine, a remporté une victoire nouvelle dans l'art du génie civil.

Il convient donc de féliciter les créateurs de l'œuvre, c'est-à-dire vous-mêmes, particulièrement l'un de vous, M. le ministre. Les Travaux. Avec le concours de l'Union bretonne des agriculteurs, vous avez eu le mérite de mettre en pratique, pour la première fois, la collaboration de l'administration, des collectivités et du public, et cette formule a donné satisfaction. Souhaitons qu'il en soit de même pour le grand projet du Rhône qui, à votre exemple, est basé sur la même formule.

Dans ces félicitations, je ne saurais oublier les constructeurs de l'ouvrage, la Société générale d'entreprises, avec son ingénieur en chef, M. Renaud, technicien agréé qui, avec le concours de chefs de chantiers aussi dévoués que compétents, MM. Martin, Villemagne et Antoine, a remporté une victoire nouvelle dans l'art du génie civil.

Je dois citer avec un vif plaisir les ingénieurs qui ont surveillé les travaux, M. Leson et M. Fontannaz ; leur dévouement a été au-dessus de tout éloge. M. Leson, ingénieur diplômé de l'école supérieure d'électricité, directeur de l'exploitation, a été sur la brèche depuis le commencement de l'ouvrage et, enfant du pays, le connaît bien et, avant les meilleures relations, il a pu mener à bien des opérations parfois délicates et rendre ainsi des services particulièrement précieux.

Le barrage de Guerlédan est le plus grand barrage de France. Il a une longueur de 1.400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est situé dans le département des Côtes-du-Nord, à l'ouest de Brest. Le barrage est destiné à produire de l'énergie électrique et à réguler le débit de la rivière de l'Elle. Le barrage est construit en maçonnerie et en béton armé. Le barrage est divisé en deux parties : une partie fixe et une partie mobile. La partie fixe a une longueur de 1.000 mètres et une hauteur de 25 mètres. La partie mobile a une longueur de 400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est équipé de quatre turbines à axe vertical. Les turbines ont une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé d'un système de dérivation qui permet de diriger l'eau vers les turbines. Le barrage est équipé d'un système de régulation qui permet de contrôler le débit de la rivière. Le barrage est équipé d'un système de sécurité qui permet de prévenir les accidents. Le barrage est le plus grand barrage de France.

Quelques chiffres
 Quelques chiffres illustreront de mieux apprécier l'importance de l'ouvrage dont on félicite la réalisation. L'usine hydro-électrique de Guerlédan a une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé de quatre turbines à axe vertical. Les turbines ont une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé d'un système de dérivation qui permet de diriger l'eau vers les turbines. Le barrage est équipé d'un système de régulation qui permet de contrôler le débit de la rivière. Le barrage est équipé d'un système de sécurité qui permet de prévenir les accidents. Le barrage est le plus grand barrage de France.

Le barrage de Guerlédan est le plus grand barrage de France. Il a une longueur de 1.400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est situé dans le département des Côtes-du-Nord, à l'ouest de Brest. Le barrage est destiné à produire de l'énergie électrique et à réguler le débit de la rivière de l'Elle. Le barrage est construit en maçonnerie et en béton armé. Le barrage est divisé en deux parties : une partie fixe et une partie mobile. La partie fixe a une longueur de 1.000 mètres et une hauteur de 25 mètres. La partie mobile a une longueur de 400 mètres et une hauteur de 25 mètres. Le barrage est équipé de quatre turbines à axe vertical. Les turbines ont une puissance de 10.000 chevaux. Le barrage est équipé d'un système de dérivation qui permet de diriger l'eau vers les turbines. Le barrage est équipé d'un système de régulation qui permet de contrôler le débit de la rivière. Le barrage est équipé d'un système de sécurité qui permet de prévenir les accidents. Le barrage est le plus grand barrage de France.

La Dépêche de Brest et de l'Ouest du 15 octobre 1930 « Le barrage de Guerlédan. Ce qu'est l'équipement électrique de la Bretagne »

82. Année — N° 4243 Le numéro 20 centimes SAMEDI 18 OCTOBRE 1930

Le Petit Libéral

12/14

ORGANE DE L'OPINION REPUBLICAINE DE L'ARRONDISSEMENT DE LOUDEAC

Abonnements d'un an :
Loudéac, 101 ; Départ non limit. et Paris 121 ;
Changement de ville 10 — Abonnements payables d'avance

REDICTION ET ADMINISTRATION
F. ANDRÉ, rue de Québec, Loudéac.
D.C. Brest, 13405 Téléphone 6. B.C. Loudéac, 1040

Prix des Annonces :
Judiciaires et Particuliers (à la ligne) 1.75 ; Réclames 11.25
De traite de gré à gré pour les insertions

La Navigation sur le Canal de Nantes à Brest
— 0 —
Une intervention de M. Mando
— — —

M. Mando, notre dévoué sénateur, ayant été saisi des difficultés qu'éprouvent la navigation sur le canal de Nantes à Brest, vient d'écrire à M. Le Ministre des travaux publics pour lui exposer les doléances des intéressés à ce sujet.

Il en a reçu la réponse suivante :

Paris, le 13 Octobre 1930

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les inconvénients que présente pour la battellerie l'interruption de la navigation sur le canal de Nantes à Brest, au droit du barrage de Guerledan, par suite de l'aménagement de la chute de Guerledan.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les projets présentés par le concessionnaire de cette chute, la Société Union Hydro-Electrique Armoricaïne, pour le rétablissement de la continuité de la navigation sur le canal en cause, sont actuellement soumis à l'instruction réglementaire.

Je vous donne en outre volontiers l'assurance que la décision qui interviendra sera prise en tenant compte de tous les intérêts en jeu.

Agréez, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

P^r le Ministre des Travaux Publics
signature illisible.

MUR-DE-BRETAGNE
Inauguration officielle du barrage de Guerledan

Dimanche l'après midi eut lieu l'inauguration officielle du barrage et de l'usine hydro-electrique de Guerledan.

M. Monmerqué, président de l'Union Hydro-Electrique Armoricaïne, reçut les invités avec une bonne grâce parfaite.

Nous remarquâmes dans l'assistance : M. Rio, sous secrétaire d'Etat ; Le Trocquer, sénateur, ancien ministre des Travaux publics ; Lambert, secrétaire général, représentant le préfet des Côtes-du-Nord ; Craffon, secrétaire général du Morbihan ; Erard, sénateur, président du Conseil général du Morbihan ; Servain, sénateur, maire de Saint-Brieux, représentant le Conseil général des Côtes du-Nord ; Le Vazouët, député de Loudéac ; des parlementaires des deux départements, ainsi qu'un grand nombre de conseillers généraux et de membres des Chambres de Commerce du Morbihan et des Côtes du-Nord.

A la suite de M. Monmerqué, la foule des visiteurs gravit, par un sentier à pic, la butte de Sainte-Trephine jusqu'à la hauteur du barrage ; ascension un peu rude, mais combien pittoresque, alors surtout qu'on suivit le contournement du barrage, d'où l'on jouit d'une vue splendide et sur le lac formé par la retenue d'eau en amont et sur la vallée de Blavel, en aval.

On atteignit ainsi la rive opposée, à l'angle de l'écrou de la butte de Trevejan, d'où l'on redescendit à l'usine par un escalier des plus rustiques.

Ce fut ensuite la visite de l'établissement, avec toutes explications utiles sur la marche des machines.

Des discours furent prononcés par M. M. Monmerqué, Erard et Le Trocquer.

Nous en particulier remarquâmes que M. Monmerqué rendit à M. Leson.

« M. Leson, ingénieur diplômé de l'Ecole Supérieure d'Electricité, directeur de l'exploitation, a été sur la brèche depuis le commencement des travaux, et, en tant que pays, le connaissant bien, y ayant les meilleures relations, il a pu mener à bien des opérations parfois délicates et rendre ainsi des services particulièrement précieux. »

Un lunch fut ensuite offert aux invités par la direction de l'Union Hydro-Electrique Armoricaïne.

Tout le monde avait été convié à cette belle manifestation. On ne peut que remercier M. Leson de la façon sournoise dont elle fut reçue.

Le Petit Libéral du samedi 18 octobre 1930
« organe de l'opinion républicaine de l'arrondissement de Loudéac »

Les mécontents

- Dans le journal régional Ouest éclair (devenu Ouest-France) différents articles montrent les problèmes liés à la construction du barrage et de la suppression de la navigation. Les mariniers et bateliers veulent obtenir que la société privée qui a construit le barrage fassent tous les travaux prévus pour assurer la continuité de la navigation.

L'ETRANGE AFFAIRE DU BARRAGE DE GUERLEDAN

La Chambre de Commerce
du Morbihan
s'y intéresse à son tour

Nous avons déjà longuement entretenu nos lecteurs de cette importante affaire, qui doit, au plus tôt, recevoir une solution dans l'intérêt économique de toute notre région.

Déjà nous avons publié diverses protestations contre l'attitude de l'Energie Electrique qui a fait construire le barrage de Guerledan... sans établir les écluses prévues au contrat.

On sait que le Syndicat des mariniers de l'Ouest a entrepris une action vigoureuse pour forcer l'attention des Pouvoirs publics ; et la Chambre de Commerce de Nantes, par deux fois, a réclamé l'intervention du Ministre des Travaux Publics, auquel, tout récemment, M. Ernest Pezet, député du Morbihan, s'est personnellement adressé.

Voici que la Chambre de Commerce de Lorient et du Morbihan va être, à son tour, saisie de la question.

M. J. Kersuzan, négociant à Ploërmel, vice-président de l'Union du Commerce et de l'Industrie de l'arrondissement de Ploërmel, membre correspondant de la Chambre de Commerce du Morbihan, nous transmet, en effet, une lettre adressée par lui à M. Marcesche, président du dit organisme, et dont voici les passages essentiels :

« ... J'ai promis à M. Mandin, président du Syndicat des mariniers, d'entretenir la Chambre à notre prochaine réunion de la question du barrage de Guerledan.

« Cette question intéresse notre région et on ne peut concevoir qu'un Gouvernement ait pu permettre à une compagnie privée de construire un barrage empêchant la libre circulation de Nantes à Brest, au moment où les transports par fer sont prohibitifs, et où les mariniers font le sacrifice d'acheter des péniches à moteur... »

Quelques jours après l'envoi de cette lettre, M. Belléissue, secrétaire de la Chambre de Commerce, répondait à M. Kersuzan :

« Cette affaire sera examinée très prochainement par le bureau de la Chambre de Commerce, et, tout permet de croire qu'elle pourra être insérée à l'ordre du jour de la prochaine réunion... »

La Chambre de Commerce du Morbihan va donc avoir elle aussi à se prononcer sur cette question. Nous ferons connaître à nos lecteurs le résultat de ses délibérations.

Le barrage et la Seconde guerre mondiale

Le barrage est une zone sensible pendant la Seconde Guerre Mondiale.

La production d'électricité est importante pour alimenter les villes et en particulier Lorient où se trouve une base allemande importante.

Les allemands ont donc construit un blockhaus pour surveiller le barrage.

Ils ont aussi réquisitionné un bateau pour la surveillance des activités sur le lac et ses abords.

Le barrage devient une cible pour les alliés qui veulent empêcher les allemands de bénéficier de son électricité.

Le bombardement du barrage est prévu mais les résistants s'y opposent à cause des conséquences car toute la vallée jusqu'à Pontivy aurait été engloutie et cela aurait fait de nombreuses victimes.

C'est le poste électrique qui sera bombardé.

Le bateau appelé le « Gwen ha du » sera aussi coulé lors d'un bombardement (on peut le voir lors de l'Assec)

Bombardement du lac de Guerlédan le 3 octobre 1943.

Le 3 octobre 1943, les postes transformateurs électriques de Guerlédan et de Pontchâteau sont bombardés par les squadrons 487 New Zealand et squadron 464 Australian.

Vidéo du bombardement filmée par Charles Patterson

https://www.youtube.com/watch?v=LkmGxYOL_Og

Le poste de transformation électrique est bombardé par la seule unité combattante aérienne des Forces françaises libres (FFI), dont faisait partie Pierre Mendès France.

Douze avions Boston du groupe Lorraine, partis d'une base anglaise, sont de la mission.

Les images sont issues des films provenant des archives de l'impériale War Museum Royaume Uni

Conséquences : la vallée engloutie

Au fin fond du lac de Guérlédan se trouve 17 écluses submergées (n° 120 à 136) suite à la construction du barrage comme celles de Baraval, Caurel, Castel-Finance, Moulin neuf ou encore Trégnanton.

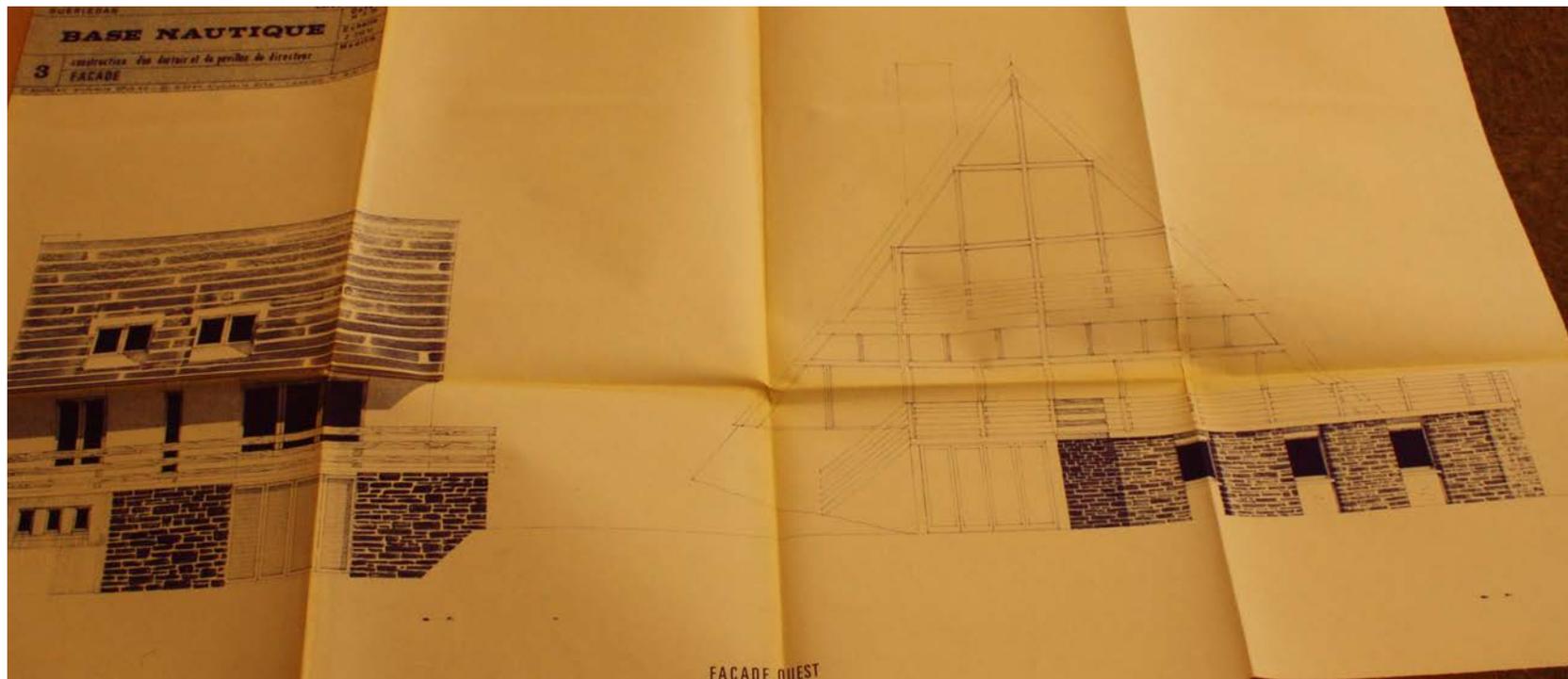
Cela a entraîné un déplacement de la population qui vivait au bord du canal.

Cela a marqué la fin du transport sur le canal.

L'avantage a été le développement des activités de loisirs :

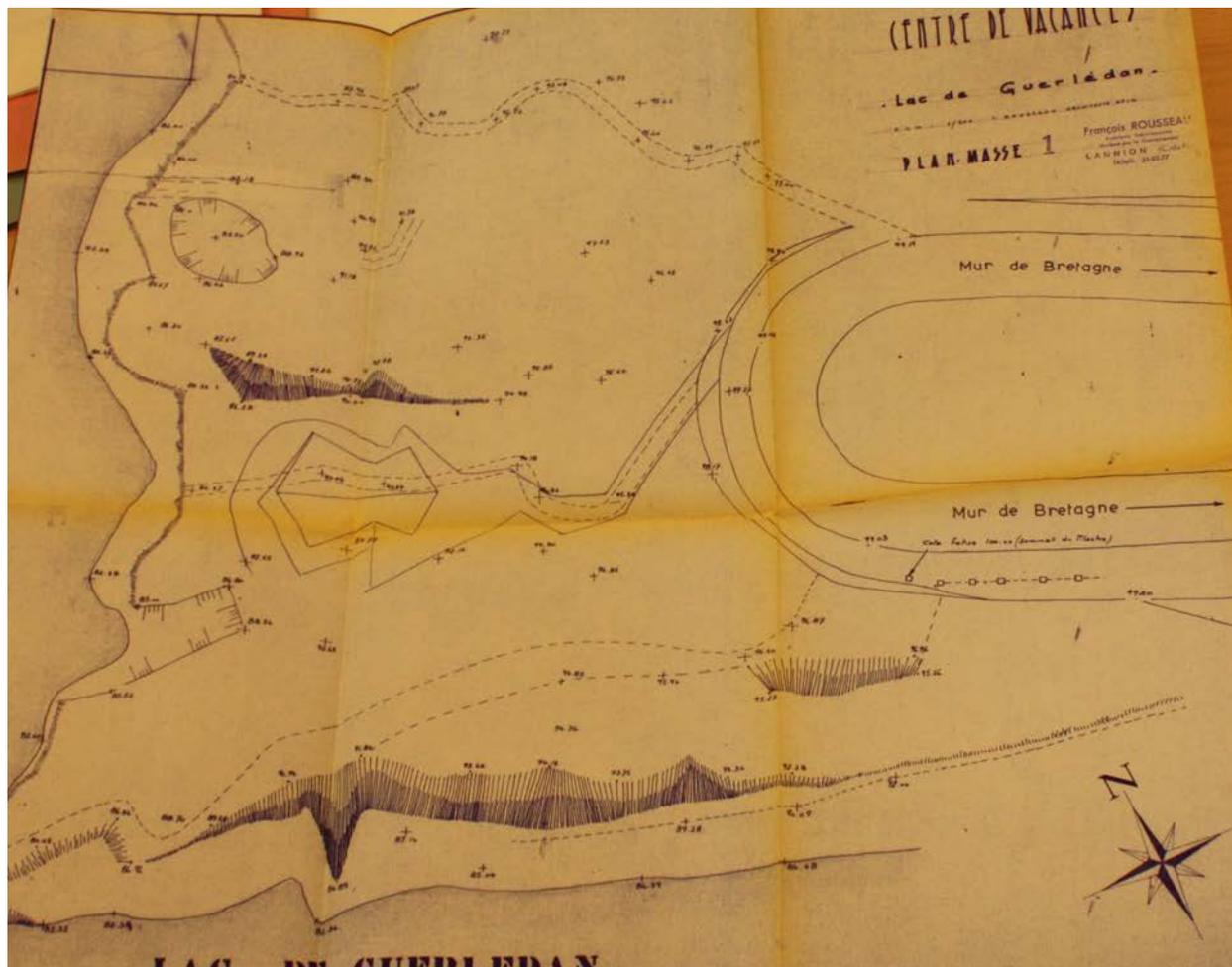
- pêche sur le lac
- randonnée
- canoë kayak
- escalade
- voile
- plage pour la baignade

Pour permettre et développer toutes les activités de loisirs une base a été construite au bord du lac côté Mûr de Bretagne : c'est la base départementale de Guerlédan



Plan de localisation du centre de vacances au rond point sur la commune de Guerlédan.

Sur ce plan on comprend bien pourquoi ce lieu s'appelle toujours le Rond point.



Pour l'entretien du barrage il y a eu les assecs

Afin de vérifier l'état du barrage et contrôler toutes les installations différents Assecs ont eu lieu : en 1951, 1966, 1975, 1985 et 2015.

Nous n'avons pas d'information sur les vidanges de 1951 et seulement une photo de la vidange de 1966.

Image Rolande Guilloux





Photos de l'Assec de 1975

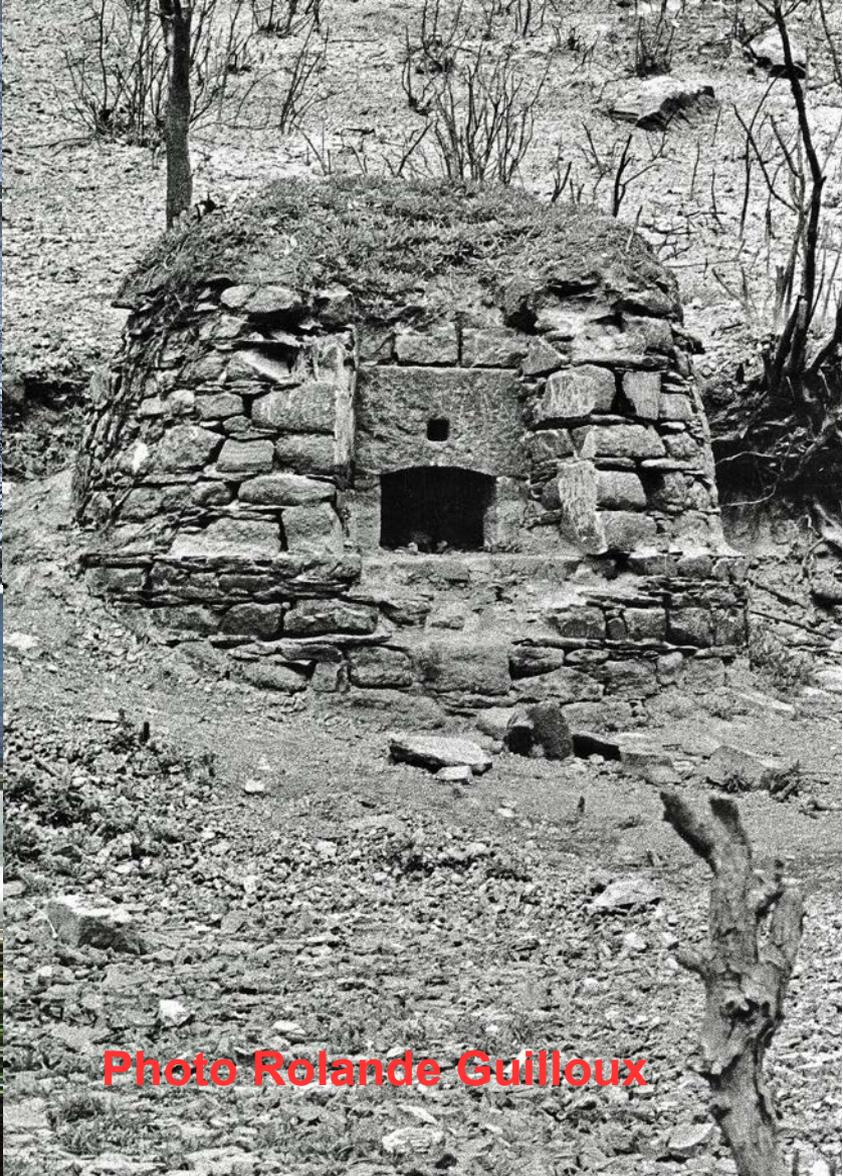


Photo Rolande Guilloux

Photo de l'Assec de 1985

Rolande Guilloux



En 2015, la vidange a débuté le 1^{er} mars et s'est terminée fin avril. Le lac est resté à sec jusqu'à novembre. Il s'est ensuite rempli grâce au débit naturel du Blavet. Environ 2 millions de visiteurs sont venus



La maquette

Nous avons voulu faire une maquette du lac.

Il a fallu trouver le plan avec les courbes de niveau y compris sous l'eau et cela n'a pas été facile.

Nous avons dû choisir une partie du lac car sinon c'était trop compliqué

Nous voulions faire le barrage en 3D avec l'imprimante du collège.

Nous avons cherché si le plan 3D existait. Nous l'avons trouvé et avons contacté la société.

Nous avons été en relation avec EDF et le personnel qui s'occupe du barrage.

Malheureusement les autorisations sont arrivées trop tard.

Le projet sera finalement terminé par d'autres élèves l'an prochain.

Nous vous remercions de votre attention et espérons vous avoir donné envie de visiter la région de Guerlédan